Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [3]

Artikel: Trois femmes changent de cap : la vie commence à 40 ans

Autor: Chapuis-Bischof, Simone

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277515

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TROIS FEMMES CHANGENT DE CAP

LA VIE COMMENCE A 40 ANS

Dans notre numéro de janvier, nous vous avons présenté quelques femmes ayant créé ou repris une entreprise. Certaines d'entre elles avaient « lâché des études pour le mariage » et, la quarantaine venue, « tenté une réinsertion professionnelle ». Voici le cas de trois femmes qui ont totalement changé l'orientation de leur vie et qui se passionnent pour ce qu'elles font actuellement. Ces trois femmes ont participé à un débat à la Maison de la Femme à Lausanne dans le cadre de l'exposition « Etre femme aujourd'hui » (cf. p. 17).

Monique Freymond-Bouquet

Sylvie Chapuis

Nicole Bise

A 20 ans : **trois situations de famille différentes, trois attitudes différentes devant les études.**

Pour Monique, fille d'instituteur de campagne, **faire des études, c'est un privilège** ; excellente élève, elle semble destinée à poursuivre sa formation, jusqu'au jour où, à 18 ans, elle quitte le Gymnase pour se marier. Adieu études !

Sylvie, elle, a ressenti les **études** comme **une obligation** imposée par le milieu (famille à professions libérales), obligation à laquelle elle ne pense qu'à échapper : à 19 ans, une petite annonce dans la Gazette de Lausanne l'amène à faire une « formation en emploi » de technicienne en radiologie.

Pour Nicole, les **études,** c'est **le rêve inaccessible,** ce qui est réservé aux autres. Elevée d'abord dans un orphelinat, puis reprise par sa mère qui la trimbale d'un village à l'autre, de Suisse romande en Suisse alémanique, Nicole ne fait guère d'école. L'instituteur qui l'a eue (entre 12 et 15 ans) ne s'est pas beaucoup préoccupé de lui apprendre l'allemand ; il la laisse dessiner et tricoter au fond de la classe ! Elle fera ensuite un apprentissage de vendeuse puis se dépêche de se marier pour créer la famille dont elle a été frustrée.

A 40 ans : **trois situations personnelles différentes :** Monique toujours mariée et heureuse de l'être, Sylvie célibataire et Nicole divorcée depuis l'âge de 24 ans. Qu'ont-elles fait chacune pour changer radicalement leur vie professionnelle ?

Monique Freymond-Bouquet, mariée donc à un agriculteur, prend sa tâche de mère de famille (5 enfants) et de **paysanne** très à cœur. Elle rejoint les rangs des paysannes diplômées et, pendant plus de 20 ans, elle mène une vie très active. Puis, voilà que ses enfants ont fini leurs études ou sont en train de les finir, l'aîné se marie.. et c'est le choc, Monique se sent devenir inutile, éprouve quelques malaises qui la conduisent chez le médecin. D'une longue discussion avec ce dernier, ressort la conclusion qu'il lui faut achever les études qui ont été interrompues par son mariage. Et la voilà au Gymnase du soir où elle prépare un préalable ; et la voilà à 46 ans sur les bancs de l'Université, en **sciences politiques.** Quatre ans après, ça y est, Monique est licenciée, enchantée de tout ce qu'elle a appris, des contacts qu'elle a eus, des horizons qu'elle s'est ouverts. Elle prépare maintenant un mémoire sur les Foires vaudoises au XIXe siècle.

Sylvie Chapuis serait toujours **technicienne en radiologie** si elle n'avait pas eu des hobbies, ou en tout cas un qui a fini par l'emporter sur sa profession. Attirée depuis très longtemps par le travail dans un restaurant, elle allait donner des coups de main à des amis, occasionnellement d'abord, puis régulièrement. Un certain 31 décembre, le restaurateur qu'elle dépannait depuis quelque temps chaque week-end lui téléphone aux urgences de la clinique où elle était de garde et lui offre de reprendre (en location) son restaurant. Il lui donne 3 semaines pour se décider, Sylvie en donne une à sa meilleure amie et collègue de travail pour accepter de changer de métier avec elle et de se lancer dans l'hôtellerie. Décision prise et les voilà quelques semaines après (l'une ayant fait la patente) **à la tête d'un restaurant,** dans un village de vignerons ! Pas faciles, les contacts avec les vignerons ! Mais elles s'y sont faites ; ils s'y sont faits aussi ! Et aujourd'hui, 7 ans après, Sylvie et Ruth ne sont pas mécontentes d'avoir changé de métier et d'être leurs propres patronnes.

Nicole Bise, divorcée à 24 ans, avec une petite fille, est obligée de travailler. Elle fait diverses choses, puis, pour rester le plus possible avec sa fille, elle se forme au travail de réglage à domicile. On est dans le Jura. Pendant des années, elle fait ce travail chez elle, alors qu'elle aurait aimé être infirmière ou décoratrice. A l'âge de 17 ans, sa fille part pour l'Angleterre. Voilà Nicole seule, à 37 ans. C'est le moment, pense-t-elle, d'apprendre quelque chose. Une bonne orientation professionnelle la conduit à l'Ecole d'ergothérapie où, grâce à ses dons pratiques et son envie de soigner les autres, elle réussira ; mais ce n'est pas facile : partir avec une scolarité quasiment nulle dans de telles études est une gageure, mais que ne fait-on pas avec l'enthousiasme et la volonté ! Aujourd'hui, à 44 ans, Nicole est **ergothérapeute dans une maison pour enfants IMC.** Elle est passionnée par son travail et cherche à améliorer encore sa formation.

Simone Chapuis-Bischof